

À Gap, la culture à l'air libre

Début juin, le festival Tous dehors (enfin !) fête ses dix ans dans les Hautes-Alpes. Entretien Philippe Ariagno, directeur de La Passerelle qui porte ce rendez-vous.

Par [Julie Bordenave](#)

29 mai 2023



Burning Scarlett © Yassine Lemonnier

Chaque premier week-end de juin, la scène nationale de La Passerelle sort de ses gonds avec le festival **Tous dehors (enfin !)**. En 10 ans, le festival s'est assis comme un rendez-vous incontournable de l'espace public à échelle de la région Sud, cultivant ses singularités : une programmation exigeante et populaire, une appétence pour les fantaisies paysagères, et désormais des coproductions. L'intérêt que nourrit **Philippe Ariagno**, son directeur, pour la création hors les murs, s'exprime aussi tout au long de la saison, notamment via le dispositif *Curieux de nature*, qui offre aux artistes un terrain de jeu dans les Hautes-Alpes environnantes. Durant le festival, c'est le Domaine de Charance qui est investi, cette année avec une balade magique à arpenter à la lampe torche, le soir venu. Dans les rues de Gap et au coeur de son verdoyant parc de la Pépinière, place à un soulèvement poétique d'envergure, la reconstitution *live* d'un film de haute montagne, du cirque et des parades nuptiales, mais aussi des micro conférences irrésistibles sur le grand tout et surtout le petit rien... Allez ouste, tous dehors !

Zébuline. Comment s'aborde cette date anniversaire ?

Philippe Ariagno. Le festival arrive à sa phase adulte, avec un succès public au rendez-vous. Cette première grande ligne droite a été accomplie brillamment, on ne peut que s'en féliciter ! Mais l'avenir n'est pas aisé à imaginer : c'est une sacrée lutte d'organiser un festival des arts de la rue sans recettes, une gageure de maintenir des propositions gratuites. Il devient vraiment compliqué de continuer à imaginer une saison et un festival de cette ampleur avec des moyens qui stagnent. Or, un festival rural et de montagne, dans une région essentiellement dotée culturellement sur son littoral, ce n'est pas anodin ! Les spectateurs affluent désormais de tous les départements voisins : Bouches-du-Rhône, Drôme, Isère, Savoie... Mais je ne regrette pas d'être sorti de mes murs, le festival s'est installé dans les esprits et sur le territoire, c'est une belle récompense. Depuis deux ans, nous programmons aussi des créations de spectacles que nous co-produisons, dont certains ont été accueillis en résidence : cette année, La Méandre, Le Thyase et Micro Focus. Je vais essayer de le faire systématiquement chaque année, au moins sur une création.

Quels sont les temps forts de cette édition ?

La Méandre constitue la grande forme fédératrice : un ciné concert grand format, dont les spectateurs peuvent arpenter les décors ! En piste, deux musiciens et un dessinateur – Arthur Delaval, qui proposait sa petite forme *Avion papier* en 2019. Nous accueillons aussi des compagnies locales : dans le Domaine de Charance, Micro Focus propose une excursion nocturne sensitive et magique, tandis que la compagnie Erdo pose son adaptation des *Liaisons dangereuses* sur un terrain de sport. Parmi les autres propositions croustillantes : *Mythogénie*, la création de Maëlle Malys, qui avait présenté en 2021 *Les leçons impertinentes de Zou*. Cette nouvelle forme de « théâtre imprévisible » explore un registre totalement différent ! Ou encore *Taroo* de la Compagnie Zid : une petite forme de théâtre quasi invisible qui oscille entre parkour et acrobaties, dans lequel l'artiste franco-marocain Saïd Mouhssine endosse le bleu de travail du balayeur, à qui on demande de laisser la place ! Xavier Machault, leader du groupe Pelouse, propose pour sa part le savoureux entresort *Only you* : une chanson d'amour chantée droit dans les yeux d'un seul spectateur, en tête à tête dans une boîte ! Cette année, nous tenons aussi une guinguette, autour du kiosque du parc de la Pèpinière.

JULIE BORDENAVE

Tous dehors (enfin !)

Du 2 au 4 juin

Divers lieux, Gap

theatre-la-passerelle.eu